EN / Sneshe.

Add to EAH
Archos Kainis

Istanbul 2014 – Europa Nostra

Il n'est pas exagéré de dire qu'Istanbul est une des grandes capitales du monde les plus chargées d'histoire. Celle-ci faisant partie du patrimoine de plusieurs peuples et de nombreuses traditions culturelles, finit par constituer de par leur enchevêtrement même, une synthèse unique d'une poignante humanité, qui fait le charme inégalable de cette superbe ville ; hélas ville que le XXe siècle, a tant malmenée. Déplacements massifs de population, suivis du décuplement en trente ans de la population de provenance anatolienne (qui de ce fait est dépourvue de racines locales), fragilisa les résistances de la ville, face surtout aux multiples convoitises aussi bien idéologiques que financières. A cela ajoutons la présence de régimes aux méthodes autoritaires, aux vues étroitement nationalistes et dont les liens avec des entrepreneurs du bâtiment étaient et continuent à l'être, plus qu'évidents.
L'attaque contre la physionomie historique de la Ville, fut déclanchée à la fin des années 1980 par le maire de l'époque Bedrettin Dalan (membre éminent du parti de la Mère Patrie) ; son but était d'éradiquer si possible dans l'image que donne la ville, la présence non-turque et non- musulmane. Voila pourquoi ses cibles privilégiées furent les quartiers grecs et juifs le long de la côte sud de la Corne d'Or, ainsi que Péra – Beyoglu, où, dans les deux cas, le percement de grandes artères provoqua la démolition de centaines de monuments «mineurs», s'échelonnant du XVIIe au XXe siècles. **Dalan s'attaqua aussi aux murailles théodosiennes**, dont il entreprit la «restauration», à savoir la reconstruction, si possible en plus spectaculaire !
C'est ainsi que le système de défense médiéval le plus important du continent européen, fut livré à de simples entrepreneurs du bâtiment, qui employèrent une main-d'œuvre non qualifiée, et non supervisée par des spécialistes, malgré les protestations de ces derniers. En fur et à mesure que progressaient les travaux, disparaissaient des murailles des inscriptions en grec, des symboles chrétiens, des bas-reliefs d'inspiration romaine ou byzantine… Dernière disparition en date (en 2012) la plaque de

marbre ornée d'un aigle romain, qui se trouvait au-dessus de la porte de Yedi-Kule. Dernière victime de taille, laquelle fut saccagée en 2013 (les travaux sont toujours en cours), **le Palais du Porphyrogénète (Tekfur Sarayi)**, sur les murailles, chef-d'œuvre d'architecture laïque byzantine et l'un des deux palais byzantins au monde ayant survécus ! (*)
Mais le zèle des entrepreneurs et promoteurs en question (dont Kadir Topbash, très proche de l'entourage du premier ministre actuel) ne s'épuisa pas aux murailles byzantines. Ils se ruèrent par la suite sur les quartiers historiques de la vieille ville, tant turcs-musulmans (par exemple les **quartiers de maisons en bois entre la mosquée Suleymanié** et l'université ou bien **le quartier de Véfa**) que (anciennement) chrétiens ou juifs (comme était **le village des tziganes Roma de Sulukule** sur les murailles, ou – actuellement – **le quartier Ayvan sarayi** (les anciennes Blachernes) à l'extrémité nord-est du vieux Stamboul. Une fois les maisons rasées, elles sont remplacées par de villas de deux à trois étages, toutes pareilles et serrées par centaines les unes contre les autres, construites dans un style tapageur qui se voudrait à la fois traditionnel et moderne. Au cas où un monument de jadis parviendrait à s'échapper du cataclysme, c'est lui qui fait figure d'intrus, tant il est étranger par rapport à tout ce qui l'entoure. Signalons que dans le cas d'Ayvan Sarayi **aucune fouille** ne précéda l'érection des nouveaux lotissements, qui pour une part sont construits sur l'emplacement du palais impérial et du sanctuaire des Blachernes.

Traversant la Corne d'Or la cible des mêmes promoteurs fut la **façade maritime de Galata – Karaköy**. Ils y échouèrent dans un premier temps grâce à la réaction de la Chambre d'Architectes d'Istanbul, mais **ils viennent de repartir à l'assaut**, alors que leurs adversaires font de la part des autorités l'objet de nombreuses pressions et menaces. Un peu plus haut sur la colline, dans **le quartier de Péra**, ces mêmes promoteurs parvinrent à démolir **huit blocs de maisons** (en gros entre l'avenue Tarlabashi et l'église de Saint Constantin) de la fin du XIXe siècle, dont certaines étaient l'œuvre d'architectes minoritaires ou levantins de renom. **Ces travaux sont toujours**

en cours, alors que des nouveaux pâtés de maisons viennent d'être acquis pour que s'étende davantage le projet visant «à la restauration et à la renaissance de Beyoglou» !! Pendant un moment on eut pu espérer que la prestigieuse Grand'Rue, **l'avenue Istiklal**, aurait été épargnée. Il n'en est rien. Deux immeubles datant de la Belle Époque, âge d'or de Péra, viennent de disparaître, ainsi que le bloc où se trouvaient les cinémas ; le vénérable immeuble du Cercle d'Orient – datant des années 1870 – est la prochaine victime : jouxtant à un immeuble déjà démoli et reconstruit, il va, tout comme son voisin, ressusciter en plus grand et en plus haut, avec des matériaux flambant neufs, vidé de son intérieur qui sera occupé, lui aussi, par un grand magasin.
Dans ce même esprit le gouvernement favorise la construction **sur la place Taxim** (projet qui a provoqué le déclanchement des émeutes sanglantes de l'année dernière) **d'un centre commercial** sensé avoir l'aspect (toujours en plus grand et plus pompeux, et construit de surcroît sur un parc) d'une caserne ayant existée à cet endroit sous Abdul Hamit II.
De retour dans la vieille ville **deux autres projets** – que certains considèrent comme imminents – menacent l'un toute une section de la ville, l'autre un bâtiment d'une extrême importance historique. Dans le premiers cas il s'agit de construire **des tours de vingt étages**, dans la seule partie de la zone des murailles qui conserve son aspect d'autrefois ; celui de vergers et de jardins potagers entourant des groupes de maisons à deux ou trois étages. Il s'agit d'un minuscule oasis que le temps a miraculeusement épargné jusque - la. Ces tours seront construites **à quelques dizaines de mètres à l'intérieur de l'enceinte byzantine** (qui sera écrasée par leur masse), **face à la porte de Belgrade (Belgrad kapi)**, lieu où se trouve une église dédiée à la Vierge, fondée par des immigrés Serbes en 1523. De plus elles se dresseront à quelques 500 mètres seulement du château ottoman Yedi Kule et de la Porte Dorée byzantine. Inutile de préciser que ces deux monuments seront visuellement anéantis par le voisinage des tours.

Quant au monument menacé, il n'est autre que **la basilique du monastère de Stoudion**, construite vers 454-467, célèbre pour ses fameux pavements en marbre et jadis, du temps de Byzance, pour ses scriptoria. Or il est question depuis quelque temps **de faire de la basilique une mosquée**, en souvenir du fait qu'elle avait été transformée en mosquée (**Imrahor djami**) entre la fin du XVe et la fin du XVIIIe siècles, époque à laquelle elle fut endommagée par un incendie.

Mentionnons enfin **deux projet pharaoniques** dont l'un figure dans le texte que Monsieur Ishik Aydemir a expédié à Vienne, pour votre réunion du mois dernier. Ils appartiennent à la phase actuelle dite de **Dubaisation** ou **Dubaification d'Istanbul**. Il s'agit de la construction sur un terrain pris sur la mer (la Marmara), d'un nouveau quartier dont une partie, percée de canaux, imiterait Venise !!! Je ne plaisante pas !
Si le projet en question détruit la façade maritime sud du vieux Stamboul (et bouleverse la forme triangulaire traditionnelle de la Ville), le second projet porte un rude coup sur la vue que l'on a depuis la vieille ville de la rive nord de la Corne d'Or, entre Kasim – pasha et le 3^{e} (ou 4e) pont, recouvrant les quartiers de Hasköy, d'Aynali tsesmé et de Ok meydani. Ce sera en plus grand la répétition de ce qui a déjà eut lieu à Sulu kule et à Ayvan Sarayi : une mer de méchantes et criardes villas, toutes identiques, sur fond de gratte-ciels !

Costas M. Stamatopoulos

(*) A consulter en plus sur Tekfur Sarayi le texte en appendice.

14-6-2014

Rapport

Une partie importante du patrimoine byzantin situé à Istanbul (Constantinople historique) est sérieusement ménacée de péril imminent. Les causes principales en sont d'un coté l'érosion, dûe à la négligence, et d'autre coté les nombreuses interventions des dernières années, supposées de restoration, mais qui sont beaucoup trop drastiques, non reversibles et non informées, faites sans étude préalable.
Tandis que les problèmes spécifiques de chaque monument varient, il est possible de discerner des phénomènes génériques et par conséquence de proposer des solutions ou des voies d'action qui seraient valables pour la majorité sinon l'ensemble des cas examinés.
La gestion du patrimone est fragmentée parmi plusieures authoritées: le ministère de la culture n'ayant pas de service spécifique, les contrats sont signés soit par la mairie, soit par le musé de Sainte Sophie, soit par le conseil des associations religieuses lorsqu'il s'agit d'une mosquée.
La manque d'authorité compétente chargée de la protection du patrimoine culturel permet l'entreprise des travaux de restauraton par des sociétés de construction selon leurs propres priorités et methodes qui ne sont soumises à aucun contrôle. Les noms des certaines personnes physiques qui jouent systématiquement le rôle des experts scientifiques semblent chargés de offrir une couverture plutot qu'un savoir-faire.

Eglise de Saint-Serge-et-Bacchus – Küçük Ayasofya Camii

Eglise octogonale du VIème siècle (construite par Justinien), convertie en mosquée.

Le monument a été restauré sans aucune étude préalable et sans documentation. Le mortier extérieur a été remplacé en grande partie sans considération pour le matériel byzantin du VIème siècle.

Tekfur Sarayi

Palais impérial byzantin, habituellement daté au XIIIème siècle.

Le monument a été complété récemment de manière totalement inconsidérée. Parmi autre chose l'on a aussi ajouté un toit moderne, un balcon et des fénêtres modernes.

Monastère du Pantokrator – Zeyrek Camii (urgence)

Complexe du début du XIIème siècle constitué de trois églises, dont la mausolée impériale de la dynastie des Komnènes, qui faisait partie d'un grand monastère impérial comprennant plusieures établissements philanthropiques dont un hopital

et un orphélinat, dont une partie a été convertie en mosquée. L'hopital du monastère qui prévoyait l'existence de plusieurs services spécialisées dont un service de gynécologie avec des medecins femmes, était sans égal pendant le Moyen Âge.

Initialement le monument avait commencé à être restauré par les Professeurs Robert Ousterhout et Zeynep Ahunbay, suite à une étude explicite publiée. Ce projet a été interrompu par les authorités locales et remplacé par une intervention extrèmement drastique et non documentée du monument. L'emphase est placé au rôle du monument en tant que mosquée. Feridun Özgümüş se présente comme le responsable scientifique de cette intervention. Entre autres l'on a totalement refait le mortier à l'éxtérieure et à l'intérieur d'un aspect jamais attesté à Byzance; des fausses briques ont été dessinées à l'extérieur.

Monastère de Constantin Lips– Fenari Isa Camii (urgence)

Complexe de deux églises (début Xème et fin XIIIème s.) dont le plus ancien exemple d'église de type de croix inscrite preservé à la capitale, partie centrale d'un monastère non-préservé, converti en mosquée.

Une restauration drastique et non-documentée est actuellement menée par la même équipe qui vient de terminer la restauration destructrice de Pantokrator et de Tekfur Sarayi.

Monastère de Stoudios– Imrahor Camii (urgence)

Du monastère le plus influent de Byzance, avec le scriptorium le plus réputé, est preservée seulement l'église du Vème siècle en forme de basilique, une crypte, la citerne monumentale et le narthex. Ce monastère qui a laissé sa marque dans la vie culturelle de Byzance comme aucun autre, hebergait près de 800 moines. L'église, très bien préservée malgrès son ancienneté a été convertie en mosquée à l'époque Ottomane et finalement abandonnée aprés un tremblement de terre en 1894. Remarquable est le pavement en mosaïque qui est fait selon la technique d'opus sectile.

Après plus d'un siècle d'abandon, on a annoncé la restauration imminente de la basilique du Vème siècle en tant que mosquée. Il n'y a pas d'étude préalable. Le monument a été fouillé seulement en partie. En attendant les travaux il est interdit d'accès, ce qui n'a malheureusement pas évité le pillage des marbres colorés de son pavement en mosaique, comme prouvent des photos récentes. La presse a mentionnée l'intention des authorités de construire aussi une coupole, chose totalement inconcevable pour une basilique du Vème siècle.

Eglise de Saint-Theodore (?) – Vefa Kilise Camii (urgence)

Eglise byzantine comprennant au moins deux phases, datant probablement du XIIème et du XIIIème siècles, la deuxième comprennant aussi des représentations des prophètes en mosaïque préservées dans deux coupoles du narthex, convertie en mosquée.

La chapelle nord sert de toilettes. Les mosaïques des deux coupoles du narthex (XIIIème siècle) ont été peintes en blanc récemment. Le monument n'a jamais été étudié.

Martyrium des Saints-Papylos-et-Karpos (urgence)

Rotonde atypique datant probablement du IVème – début Vème siècle, identifiée avec le martyrium des saints Papylos et Karpos.

Ce monument paléochrétien majeur appartient à des particuliers. Il n'a jamais été investi archéologiquement. L'espace est partagé entre un café, une gallérie et un atelier de voitures. Il n'est pratiquement pas accessible. Il necessite des fouilles et une restauration documentée.

Eglise de Sainte-Euphémie près de l'Hippodrome (urgence)

Monument complexe découvert par des fouilles pendant les années '50, comprennant un palais privé du Vème siècle, converti en église de Sainte-Euphémie au VIIème siècle, encadrée de plusieures mausolées privées et comprennant une phase de la première moitiée du XIIIe siècle, décorée de fresques avec le cycle iconographique de sa vie.

La couverture temporaire construite aprés les fouilles pour protéger les fresques du XIIIe siècle est inéficace. Les fresques sont gravement endommagées par l'humidité, par endroit le mortier suporteur est tombé et certaines scènes qui sont bien visibles dans les vielles photos n'existent plus. Le monument entier n'est pas accessible, son espace appartenant au ministère de la justice.

Monastère de la Vierge Kyriotissa (?) - Kalenderhane Camii (chapelle sud-est) (urgence)

Monument complexe comprennant une église avec des phases du VIème, du XIIème et du XIIIème siècle, avec une chapelle préservant des fresques du la première moitiée du XIIIème siècle dédiées à la vie de saint François d'Assise, probablement l'exemple le plus ancien de ce cycle iconographique (dont une partie transportée au Musé Archéologique et une partie préservée in situ).

La partie nord-est de l'église, datée au VIème siècle, sert de local pour les baines de poubelle. Le toit de la chapelle sud-est, qui preserve une partie des fresques

de saint François d'Assise (début XIIIe siècle), est endommagé et l'espace est à chaque pluie innondé.

Documentation supplémentaire sur le web:

http://www.tayproject.org/dosyabizmar.html

Dr. Anestis Vasilakeris
Bogazici Universitesi
A. Onassis Foundation
vasilakeris@gmail.com

"Ελληνική Πολιτιστική Κληρονομιά στην Σύγχρονη Τουρκία: Κρατικές και Ιδιωτικές Προσεγγίσεις"

Ιωάννης Ν. Γρηγοριάδης

Πανεπιστήμιο Μπίλκεντ/ΕΛΙΑΜΕΠ

- Κύρια Σημεία
  - Η Ελληνική πολιτιστική κληρονομιά θύμα της τουρκικής διαδικασίας εθνογένεσης
  - Συχνά τα μνημεία αποτελούν ζωντανά παραδείγματα της αναδιαπραγματεύσεως της τουρκικής ιστορίας
  - Τούτο δεν αποτελεί αρνητικό προνόμιο της Τουρκίας

- Κύρια Σημεία
  - Αξίζει να σημειωθούν διαφορές στην αντιμετώπιση τόσο διαχρονικά όσο και κατά τομέα
  - Δρώντες
    - Κρατικές αρχές
    - Ιδιωτικός Τομέας
  - Υφίστανται ευκαιρίες για την καλύτερη προστασία των ελληνικών μνημείων

- Οι Πρωταγωνιστές
  - Αξίζει να σημειωθούν διαφορές στην αντιμετώπιση τόσο διαχρονικά όσο και κατά τομέα
  - Κρατικές αρχές
    - Διεύθυνση Θρησκευτικών Υποθέσεων
    - Δήμοι
    - Αρχαιολογική Υπηρεσία

- Οι Πρωταγωνιστές
  - Ιδιωτικός Τομέας
    - Μεγάλα επιχειρηματικά συγκροτήματα
      - Koç Vakfı
    - ΜΚΟ
      - Προσφυγικές
        - LMV
      - Προστασίας Περιβάλλοντος/Πολιτιστικής Κληρονομιάς

- Προβλήματα
  - Μεταξύ εγκαταλείψεως και «αναστηλώσεως»
  - Συχνά οι αναστηλώσεις γίνονται πρόχειρα και με σκοπιμότητα
    - Οι αναστηλώσεις συχνά συνδέονται με την λειτουργία των μνημείων ως τζαμιών
  - Άλλοτε υπάρχει έλλειψη τεχνογνωσίας
  - Το αποτέλεσμα είναι συχνά απογοητευτικό

- Οικουμενικό Πατριαρχείο
  - Διοργάνωση τακτικών λειτουργιών ανά την Μικρά Ασία
    - Καππαδοκία
    - Λυκία
    - Πόντος
  - Η δράση αυτή συναρτάται με την θετική διάθεση των τοπικών αρχών
    - Αυτή ποικίλλει από περιοχή σε περιοχή

- Ενδιαφέρον εντός της Τουρκικής Κοινωνίας
  - Τουρισμός
  - Βελτίωση των ελληνοτουρκικών σχέσεων
  - Προστασία της πολιτιστικής κληρονομιάς της Ανατολίας
  - «Εξωτικοποίηση» της χριστιανικής κληρονομίας
    - Ενδιαφέρον για την χαμένη πολιτιστική πολυμορφία της Ανατολίας
    - Επίδραση και των εσωτερικών κοινωνικών δυναμικών στην Τουρκία

- Ενδιαφέρον εντός της Τουρκικής Κοινωνίας
  - Η άμβλυνση της ελληνοτουρκικής αντιπαραθέσεως αλλά και της ελληνικής «απειλής» επιτρέπει μια θετικότερη προσέγγιση
  - Ο ρόλος της «εσωτερικής απειλής» ανήκει πλέον στους Κούρδους
  - Η άνοδος του τουρκικού πολιτικού Ισλάμ επιτείνει το φαινόμενο

- Κωνσταντινούπολη
  - Θεοδοσιανά Τείχη
  - Εκκλησίες
    - Ναός Σεργίου και Βάκχου (Küçük Ayasofya Camii)
    - Μονή Στουδίου (İmrahor Camii)
    - Παμμακάριστος (Fethiye Camii)
    - Παντοκράτωρ (Zeyrek Camii)
    - Άγιος Θεόδωρος (Vefa Kilise Camii)

Ναός Αγίου Θεοδώρου (Vefa Kilise Camii)



Ναός Αγίου Θεοδώρου (Vefa Kilise Camii)



Ναός Αγίου Θεοδώρου (Vefa Kilise Camii)

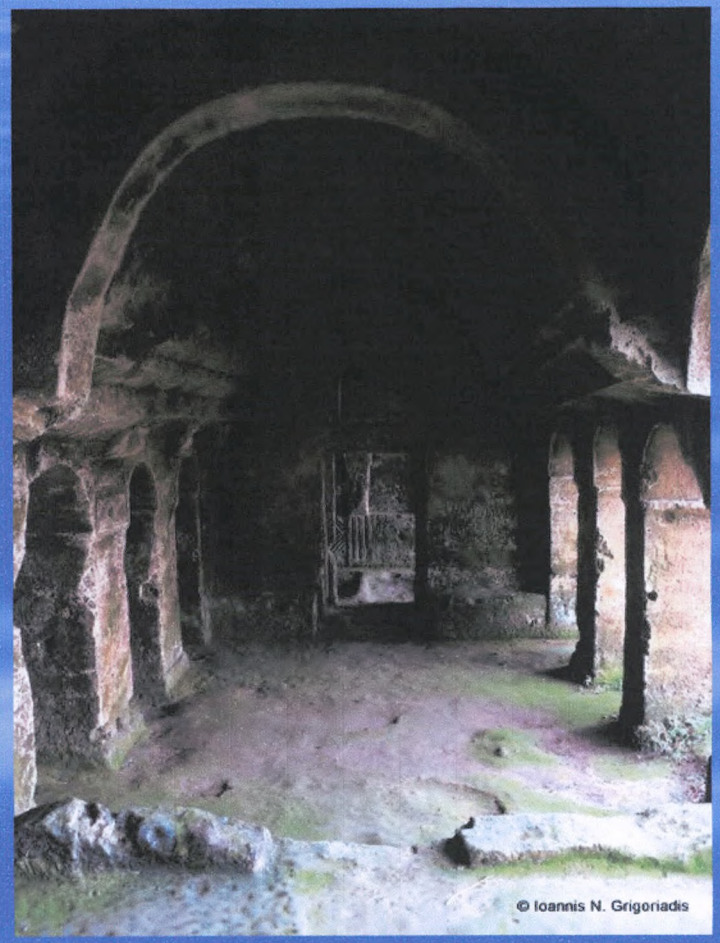


Ναός Αγίου Θεοδώρου (Vefa Kilise Camii)



- Ανατολική Θράκη
  - Αίνος (Enez)
    - Αγία Σοφία
    - Κάστρο
  - Βιζύη (Vize)
    - Αγία Σοφία
    - Κάστρο
  - Μήδεια (Kιγικöy-Midye)
    - Ναός Αγίου Νικολάου

Ναός Αγίου Νικολάου, Μήδεια



Κιονόκρανο, Ναός Αγίας Σοφίας, Βιζύη



Ναός Αγίας Σοφίας, Βιζύη



Ναός Αγίας Σοφίας, Βιζύη



Ναός Αγίας Σοφίας, Αίνος



Ναός Αγίας Σοφίας, Αίνος



- Αιολίς-Ιωνία
  - Αϊβαλί-Μοσχονήσια
    - Αναστηλώσεις ναών
    - Τουριστική Ανάπτυξη
  - Ερυθραία
    - Αλάτσατα
      - Εισόδιων Θεοτόκου
    - Τσεσμές
      - Άγιος Χαράλαμπος

Ναός Ταξιάρχη, Μοσχονήσι (προ της αναστηλώσεως)



Ναός Ταξιάρχη, Μοσχονήσι (μετά την αναστήλωση)



Τοιχογραφία, Ναός Ταξιάρχη, Μοσχονήσι
(μετά την αναστήλωση)



Ναός Ταξιάρχη, Αϊβαλί



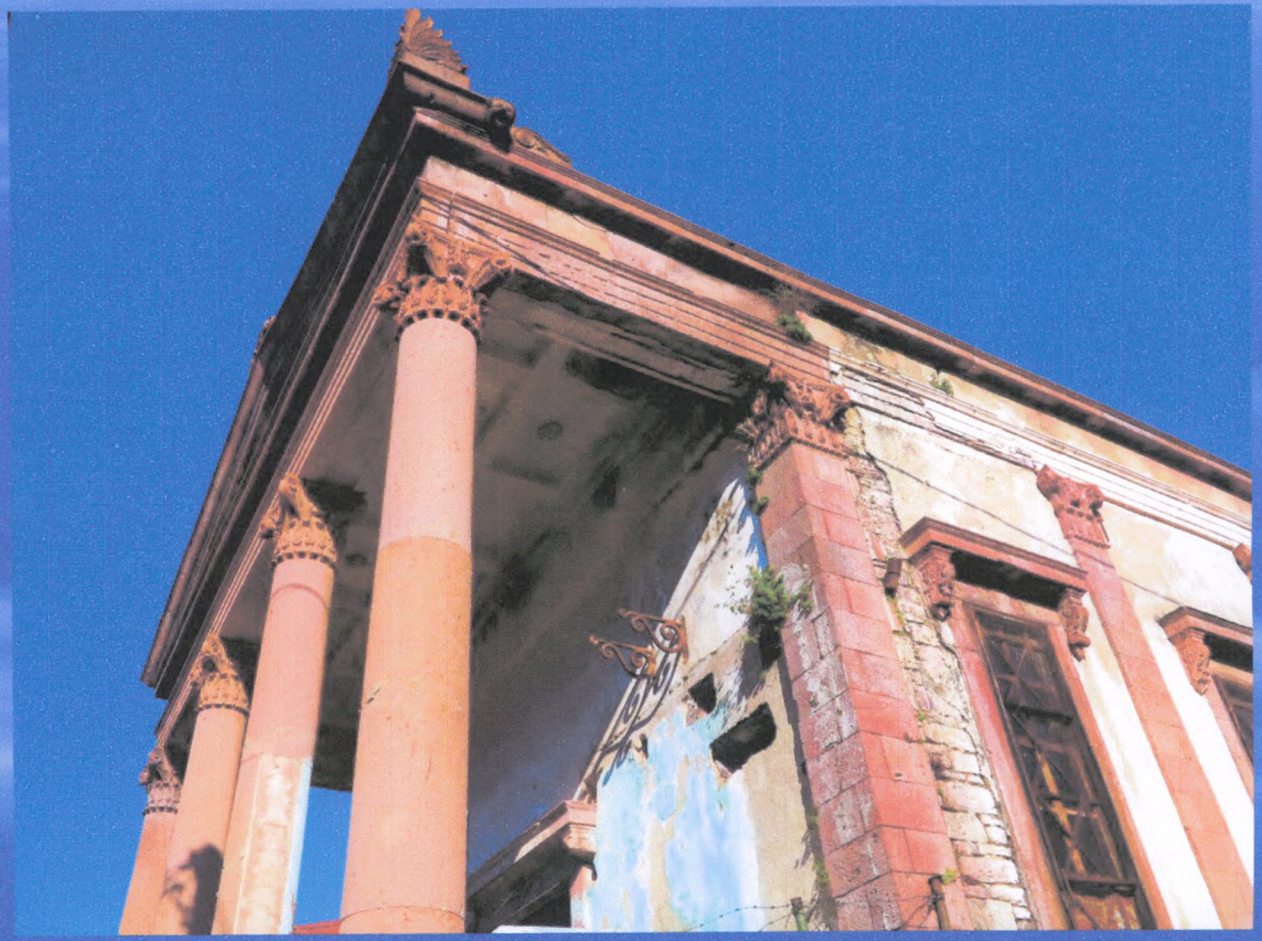
Ναός Αγίου Ιωάννου Θεολόγου, Πέργαμος



Ναός Αγίου Ιωάννου Θεολόγου, Πέργαμος



Ναός Παναγίας Φανερωμένης, Αϊβαλί



Ναός Αγίου Γεωργίου (Çınarlı Camii), Αϊβαλί



Ναός Αγίου Γεωργίου (Çınarlı Camii), Αϊβαλί



Ναός Εισοδίων Θεοτόκου, Αλάτσατα



- Πισιδία-Λυκαονία
  - Σίλλη Ικονίου
    - Ναός Αγίας Ελένης
  - Ακρωτήρι
    - Ναός Αγίου Στεφάνου
  - Σαγαλασσός
  - Αντιόχεια η εν Πισιδία

Ναός Αγίας Ελένης, Σίλλη, Λυκαονία



Καραμανλήδικη Επιγραφή, Ναός Αγίας Ελένης, Σίλλη, Λυκαονία



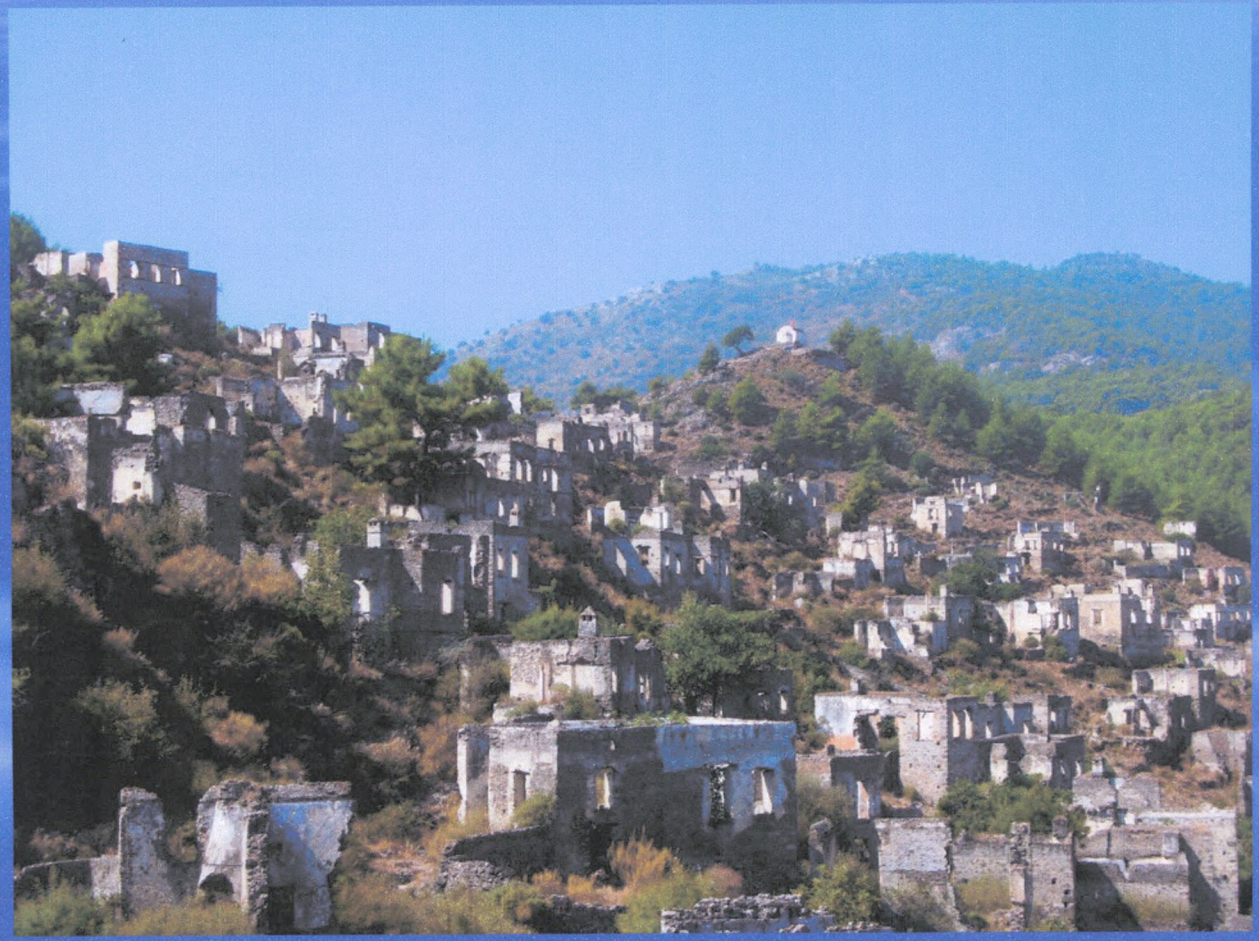
- Λυκία-Παμφυλία
  - Λιβίσσι
  - Μύρα
    - Ναός Αγίου Νικολάου
  - Πάταρα
    - Το Κοινό της Λυκίας
  - Η παρουσία του ρωσικού στοιχείου

- Λιβίσσι (Kayaköy)
  - Η «πόλη-φάντασμα"της Λυκίας
  - Ανάδειξη σε τουριστικό μνημείο
  - Louis de Bernieres, Birds without Wings
  - Ανάπτυξη ενός εναλλακτικού ελληνοτουρκικού φεστιβάλ
  - Κίνδυνος ολικής καταστροφής
  - Κινητοποίηση της τουρκικής κοινωνίας πολιτών

Επιγραφή Κρήνης, Λιβίσσι, Λυκία



Λιβίσσι, Λυκία



Άποψη από τον Ναό της Κάτω Παναγίας, Λιβίσσι, Λυκία



- Καππαδοκία
  - Η τουριστική ανάπτυξη έχει συμβάλει στην ανάδειξη ελληνικών μνημείων
  - Τακτική παρουσία του Οικουμενικού Πατριαρχείου
  - Φιλική διάθεση των τοπικών αρχών

Ναός Αναλήψεως, Καρβάλη, Καππαδοκία



Ναός Αγίου Αντωνίου (Çanlı Kilise) Τσελτέκ, Καππαδοκία



Ναός Αγίου Αντωνίου (Çanlı Kilise) Τσελτέκ, Καππαδοκία

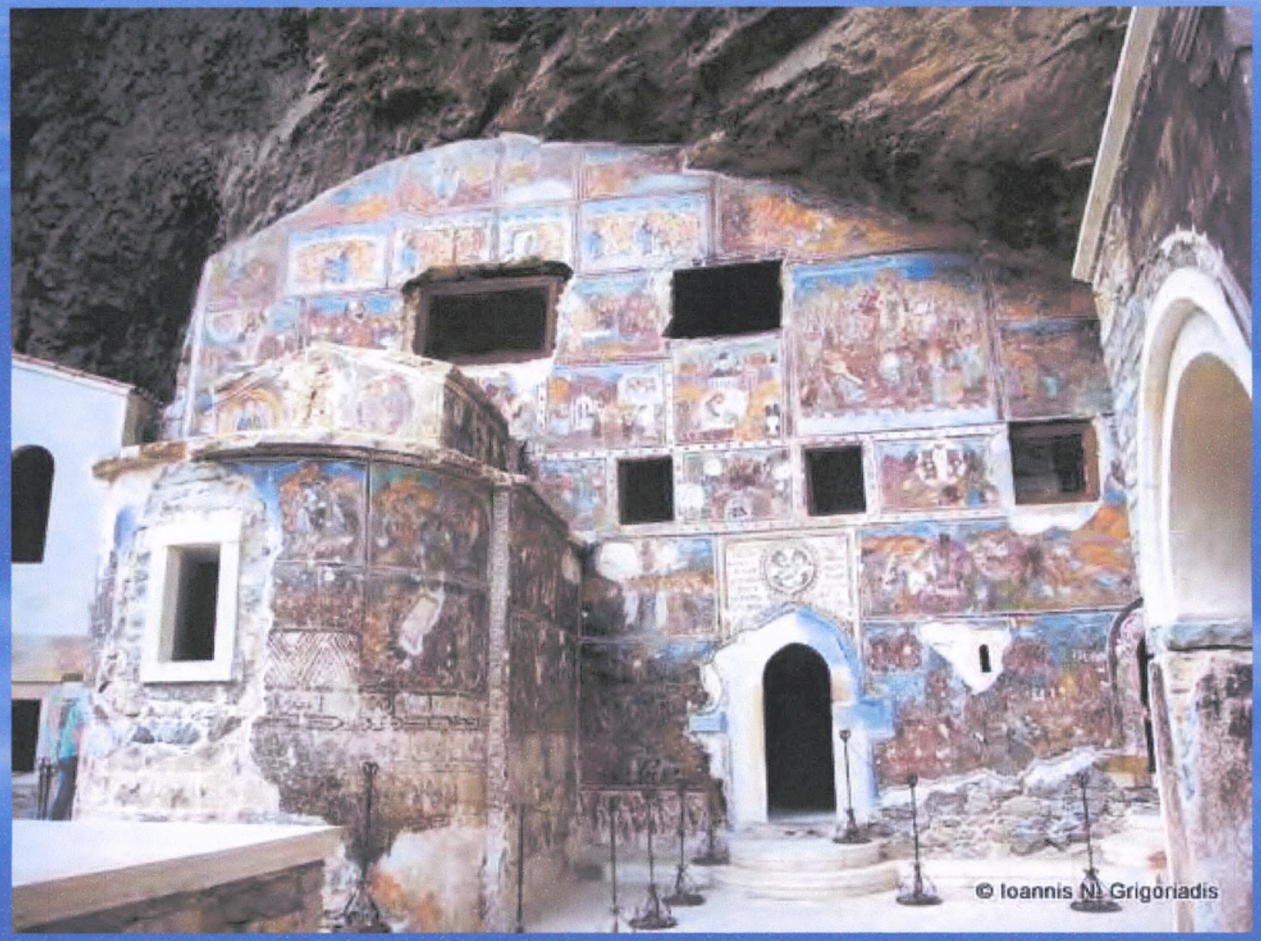


Κοιλάδα Περιστρέμματος (Ihlara Vadisi), Καππαδοκία

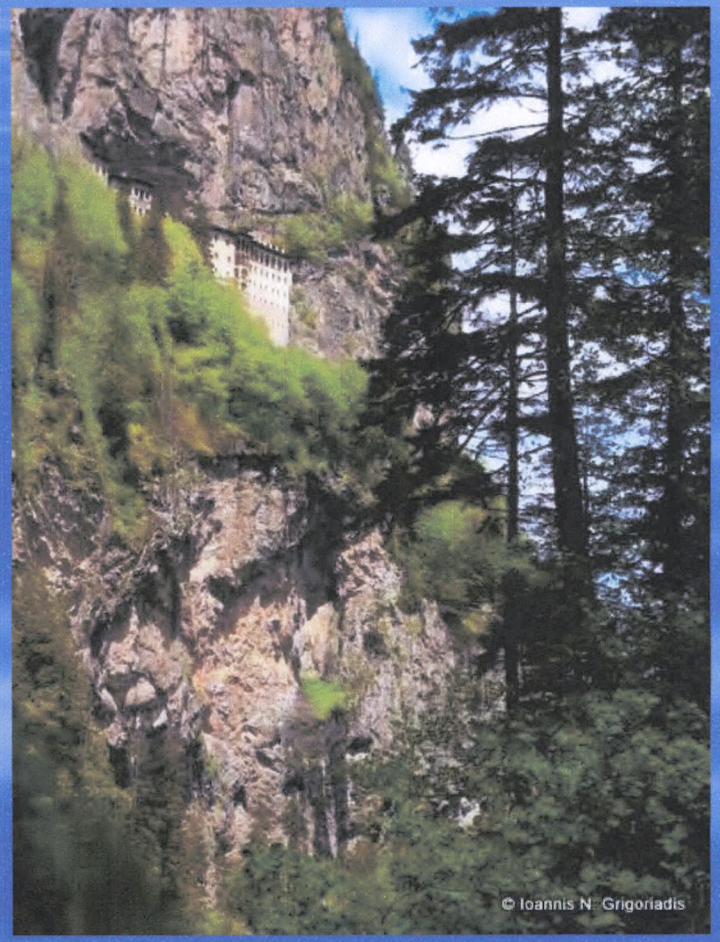


- Πόντος
  - Ίσως η πλέον ευαίσθητη περιοχή
  - Ισχυρό ρεύμα εθνικισμού και θρησκευτικού φανατισμού
  - Θετική η τέλεση λειτουργίας στην Μονή Σουμελά
  - Αλλά μετατροπή της Αγίας Σοφίας σε τέμενος
  - Η ύπαρξη ελληνοφώνων πληθυσμών περιπλέκει τα πράγματα

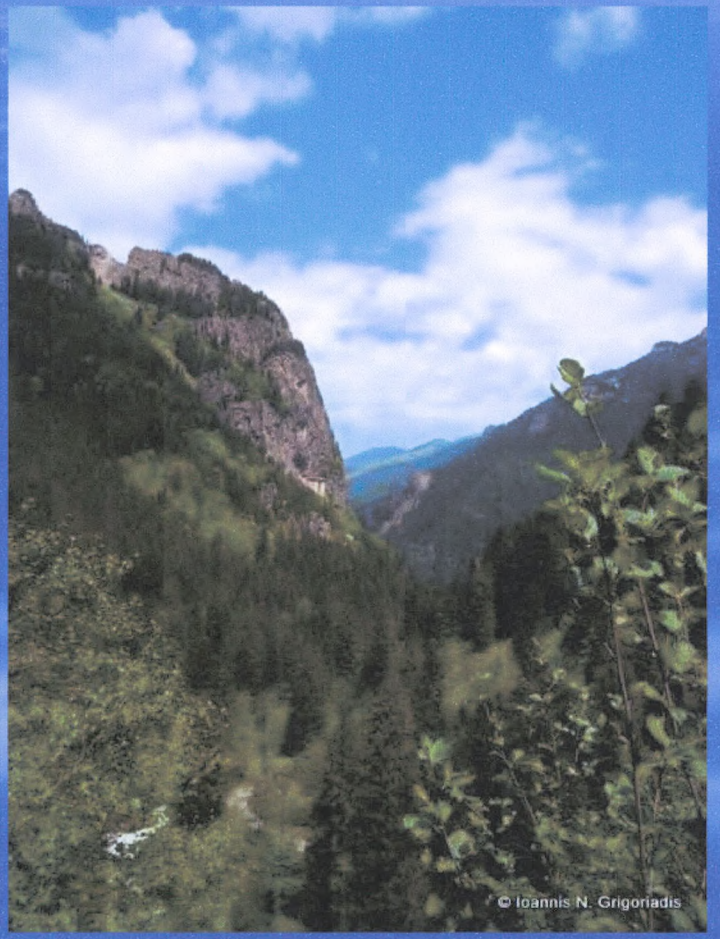
Μονή Παναγίας Σουμελά, Ματσούκα



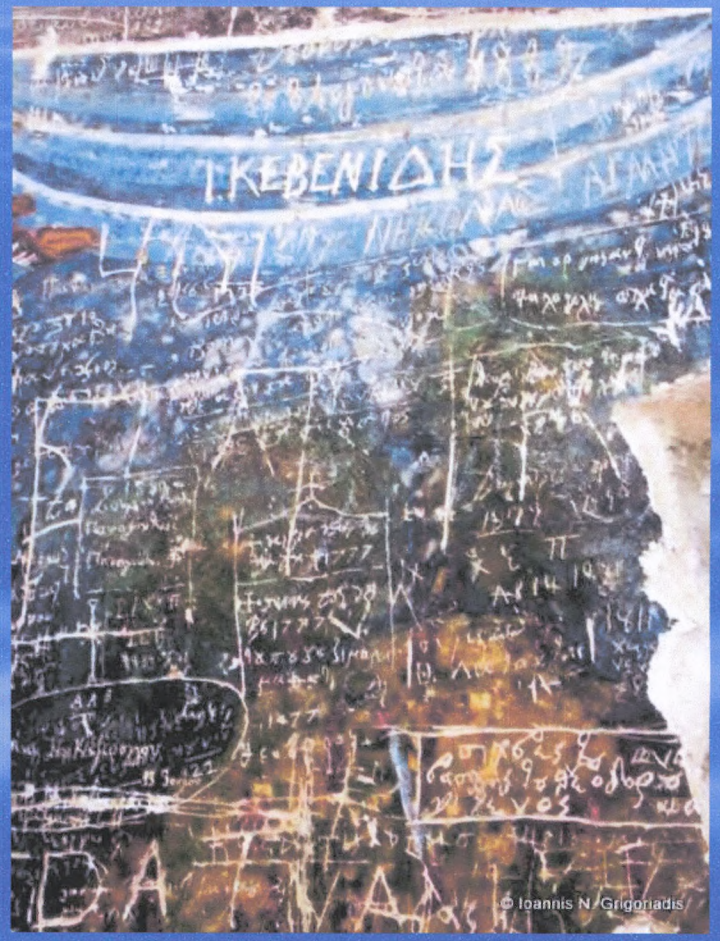
Μονή Παναγίας Σουμελά, Ματσούκα



Μονή Παναγίας Σουμελά, Ματσούκα



Μονή Παναγίας Σουμελά, Ματσούκα



Μονή Παναγίας Σουμελά, Ματσούκα



Ναός Αγίας Σοφίας, Τραπεζούντα



Ναός Αγίας Σοφίας, Τραπεζούντα



Ναός Αγίας Σοφίας, Τραπεζούντα



- Συμπεράσματα
  - Η εικόνα είναι σύνθετη και επηρεάζεται από πληθώρα πολιτικών και κοινωνικών παραγόντων
  - Υπάρχει έντονη ανάγκη μεταφοράς τεχνογνωσίας
  - Απαιτείται επικοινωνία και συνεργασία μεταξύ ελληνικών ΜΚΟ, ερευνητικών κέντρων και αντιστοίχων οργανισμών στην Τουρκία για την βελτίωση της ποιότητος των υφισταμένων αναστηλώσεων

- Συμπεράσματα
  - Αν και η αμοιβαιότητα δεν θα έπρεπε να είναι το θεμέλιο της προστασίας της πολιτιστικής κληρονομιάς, η καλύτερη προστασία των οθωμανικών μνημείων της Ελλάδος θα δημιουργούσε νέες ευκαιρίες
  - Υπάρχει μεγάλο περιθώριο συνεργασίας στο επίπεδο των ΜΚΟ

"Ελληνική Πολιτιστική Κληρονομιά στην Σύγχρονη Τουρκία: Κρατικές και Ιδιωτικές Προσεγγίσεις"

Ιωάννης Ν. Γρηγοριάδης

Πανεπιστήμιο Μπίλκεντ/ΕΛΙΑΜΕΠ